

La construction d'un immense centre culturel commence à Laval



Photo: Stéphane Baillargeon Le Devoir Lundi matin a eu lieu, près du métro Montmorency, la première pelletée de terre de cet immense complexe, en présence notamment du maire de Laval, Stéphane Boyer, et du ministre Christopher Skeete.

Stéphane Baillargeon

Publié le 23 septembre Mis à jour le 24 septembre
Culture

Laval aura d'ici trois ans un immense centre culturel multifonctionnel de quelque 180 millions de dollars comprenant des espaces de création, un auditorium, une galerie d'art, un studio de danse et une grande bibliothèque, qui n'aura finalement rien à envier à sa grande soeur montréalaise.

La première pelletée de terre symbolique a eu lieu lundi en matinée sur un terrain vague du secteur Montmorency, où se trouvent déjà un hôtel, des pavillons universitaires, un collège et une salle de spectacle.

Cet ajout de près de 25 000 mètres carrés consacrés à la culture comprendra notamment une bibliothèque spécialisée pour les adolescents et une autre pour les enfants, avec des cabanes et même une évocation du lac aux Castors, bassin artificiel du mont Royal, puisque cet équipement haut perché permettra d'apercevoir la montagne montréalaise à l'horizon. Il s'agira d'un oculus perçant trois niveaux de l'immeuble de quatre étages et permettant d'apercevoir les enfants jouer sur le plancher de verre.

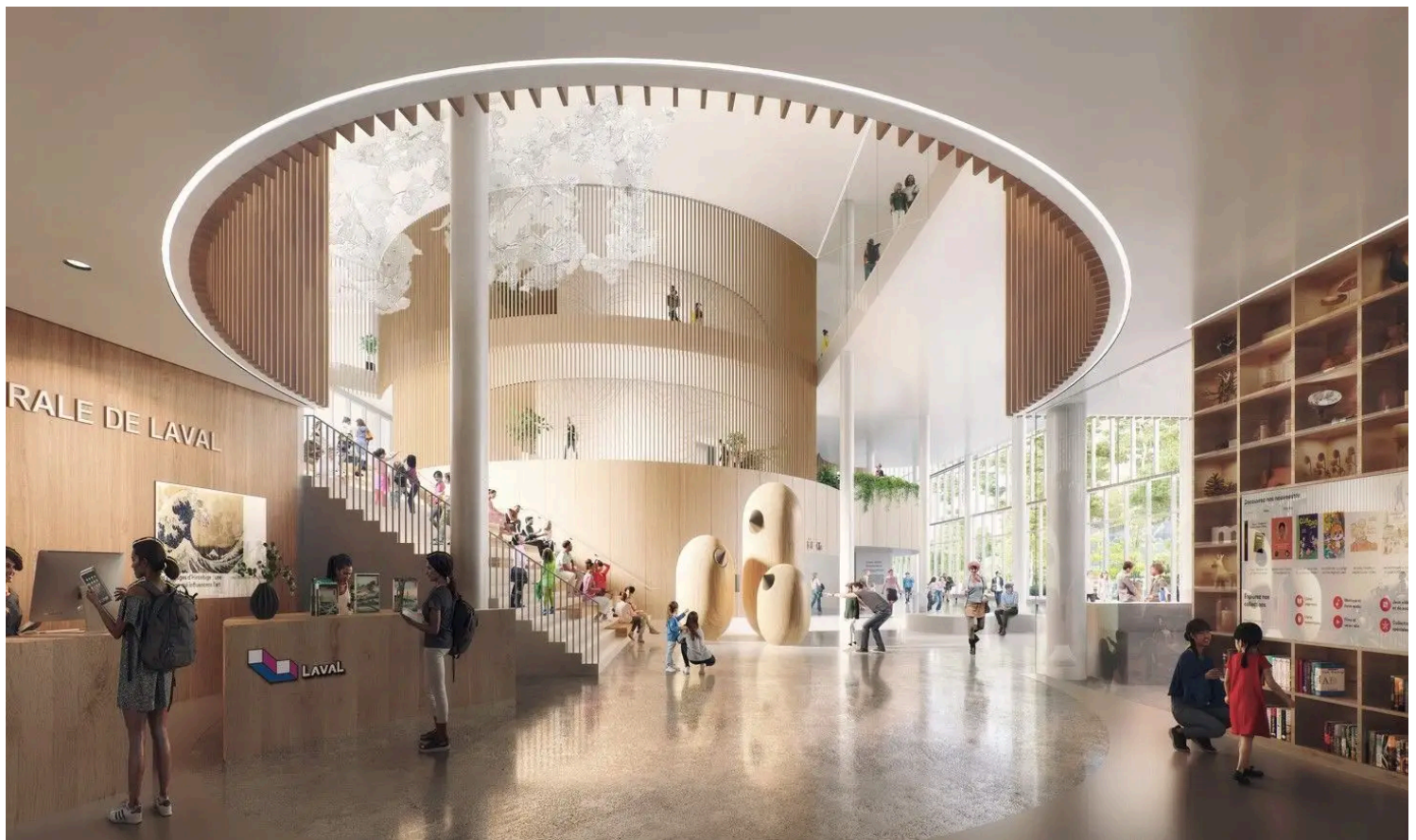


Photo: Ville de Laval
Modélisation de la future bibliothèque centrale de Laval, qui fera partie du complexe culturel

C'est l'architecte Manon Asselin, de l'Atelier TAG, firme cosignant l'immeuble, qui a eu cette idée. « On voulait faire quelque chose de plus ludique et on ne voulait pas que la bibliothèque se retrouve stratifiée en bandes horizontales », raconte-t-elle. « On a donc proposé cette découpe dans les planchers qui fait que, d'en bas, on va voir les tout-petits en haut dans leurs cabanes, un espace qu'on a interprété comme un clin d'oeil au lac. »

La firme a remporté le concours architectural en s'associant en consortium à NEUF architect(e)s et à l'entrepreneur Montoni.

La proposition acceptée par Laval et le ministère de la Culture après un concours s'organise autour de grands tambours de bois insérés dans un immeuble transparent. « La problématique de cette construction neuve, c'est vraiment son échelle », dit encore M^{me} Asselin. « Dans un immeuble de cette taille, c'est souvent difficile de s'organiser. Nous avons voulu un espace à échelle humaine avec des repères architecturaux. Nous avons donc eu cette idée d'emboîter de grands tambours de bois, devenus les éléments programmatiques du projet, pour accueillir l'auditorium et les salles multifonctionnelles ou d'exposition. »

Les espaces de circulation entre les zones rigides mais circulaires se voudront très fluides, avec tout autour des endroits plus petits et plus intimes. L'immeuble comprendra aussi un escalier monumental intégrant des gradins et une oeuvre d'art en suspension. Il sera certifié LEED Or avec des toitures végétalisées, une enveloppe très performante du point de vue énergétique, un toit-terrasse de détente, la rétention des eaux de pluie et des plantations environnantes favorisant des espèces végétales indigènes.



Photo: Ville de Laval

L'inauguration du complexe culturel au centre-ville de Laval, dont on voit ici une modélisation au coin de la rue Jacques-Tétrault et du boulevard de l'Avenir, est prévue en 2027.

Le plus gros chantier culturel du Québec

Le chantier de cette infrastructure sera le plus coûteux de la décennie dans le domaine culturel au Québec. L'immeuble demandera 150 millions de dollars, auxquels il faut en ajouter une trentaine pour l'équiper en matériel de tout genre — ordinateurs, appareils scénographiques et livres, bien sûr. Même les chantiers muséaux pour le pavillon Riopelle à Québec et l'agrandissement du Musée d'art contemporain de Montréal sont moins exigeants financièrement.

À lire aussi

- [Laval rattrape son retard en infrastructures culturelles](https://www.ledevoir.com/culture/819990/laval-rattrape-retard-infrastructures-culturelles?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=boite_extra) (https://www.ledevoir.com/culture/819990/laval-rattrape-retard-infrastructures-culturelles?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=boite_extra).
- [Laval dessine un nouveau quartier pour son centre-ville](https://www.ledevoir.com/societe/transports-urbanisme/819561/laval-dessine-nouveau-quartier-centre-ville?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=boite_extra) (https://www.ledevoir.com/societe/transports-urbanisme/819561/laval-dessine-nouveau-quartier-centre-ville?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=boite_extra).

« Mon souhait, avec cette belle installation, c'est de contribuer au développement des citoyens, de leur bien-être », a dit le maire de Laval, Stéphane Boyer, en dévoilant les maquettes virtuelles de l'infrastructure. « Avoir une bibliothèque et un centre culturel dans une ville, ce n'est pas un luxe, c'est une nécessité. »

Québec, représenté au dévoilement par le ministre responsable de Laval, Christopher Skeete, a fourni 44 millions pour ce chantier dans les cartons depuis au moins 2010, selon le maire. La région de Laval est l'une des moins choyées en investissements culturels depuis des décennies. Avant cette année, elle recevait une quarantaine de dollars culturels par habitant par année, là où Montréal et la Capitale-Nationale en accaparent dix fois plus.

Le nouveau service de planification et de réalisation des projets de la Ville de Laval a choisi de réaliser le complexe en mode conception-construction. Cette manière de faire permet de calculer les risques et d'accélérer les constructions.

Le Centre de création artistique professionnelle (CCAP), le grand bénéficiaire du projet avec la bibliothèque, sera géré par le Regroupement d'organismes culturels et d'artistes lavallois (ROCAL). Le CCAP comprendra des ateliers de création et des espaces de diffusions. « Le ROCAL reconnaît l'immense confiance que lui accorde la Ville de Laval en lui confiant la gestion du CCAP, un équipement

culturel ultramoderne qui permettra aux artistes et aux organismes professionnels de créer dans des conditions optimales, favorisant le rayonnement de leurs oeuvres à l'échelle, locale, nationale et internationale », a dit le président du ROCAL, Mario Borges, en remerciant les élus pour l'aboutissement de ce projet.

L'infrastructure culturelle recevra un nouveau nom à la suite d'un concours. Le chantier comme tel ouvrira dans quelques semaines. L'inauguration du complexe est prévue en 2027. Les projections de fréquentation prévoient environ un million de visiteurs par année.

Une version précédente de ce texte, qui indiquait que la fréquentation attendue du complexe culturel était de 125 000 visiteurs par année, a été modifiée.

Suggérés pour vous



Brûlée vive, l'athlète ougandaise Rebecca Cheptegei rend l'âme

(<https://www.ledevoir.com/sports/819286/brulee-vive-athlete-ougandaise-rebecca-cheptegei-rend-ame>)

Le meurtre de l'athlète de 33 ans, qui avait participé au marathon des JO de Paris, sème l'indignation.



Un pas de plus vers une Maison de la chanson dans la bibliothèque Saint-Sulpice

(<https://www.ledevoir.com/culture/musique/820735/pas-plus-vers-maison-chanson-bibliotheque-saint-sulpice>)

L'animatrice Monique Giroux compte faire de cette future institution «le quartier général de la chanson au Québec».



Entre espoirs et impatience en attendant le dépôt de la politique de la vie nocturne

(<https://www.ledevoir.com/culture/musique/820559/entre-espoirs-impatience-attendant-depot-politique-vie-nocturne>)

Des collectifs comme Octov, qui fête ses 10 ans à la SAT en fin de semaine, se retrouvent de plus en plus précaires.